

de marche et d'une nuit sans sommeil. C'est ainsi qu'on doit se figurer le *Fiat lux!* de la création.

Mais la botanique nous réclame ; un coup d'œil au lac du Ballon, « miroir sombre et mystérieux au milieu d'une coupe de verdure, » et revenons sur la terre.

Une douzaine d'intrépides jeunes gens, aimant la science et les magnifiques spectacles de la nature, étaient venus attendre sur le sommet du Ballon la Société Botanique de France. Nous avons échangé avant de descendre quelques plantes et des paroles d'amitié. Là haut il semble qu'on parle la même langue : Allemands et Français, les lèvres aux bords d'un verre de vin du Rhin, nous avons bu à l'union scientifique des peuples.....

Derrière les rochers, sur le gazon, on trouve au sommet : *Pimpinella saxifraga*, *Lonicera nigra*, *Hieracium aurantiacum*, *Aconitum Lycoctonum*, *Pirus Chamæmespilus*, *Orchis albidu*, *Viola sudetica* à fleurs jaunes, blanches ou bleues, *Rosa spinosissima*, etc.

Le *Gentiana lutea* apparaît, un peu plus bas, avec ses thyrses superbes, et l'on marche au milieu d'un jardin que cultivent seuls le soleil et la rosée.

Bientôt la vallée se montre sous nos pieds, dominée par les ruines féodales, garnie sur ses flancs de troupeaux et de champs couverts de blés jaunissants. Au milieu des moissons, remarquons les *Galeopsis intermedia* et *Dianthus deltoides*, plus loin le *Malva moschata*, et des pieds déflouris d'*Hepatica triloba*.

Encore un pas, nous sommes dans la plaine, au bord du ruisseau jadis torrent, rapportant des souvenirs qu'on a déjà racontés, des plantes qu'on a partagées ; heureux surtout d'avoir pu, malgré notre petit nombre, représenter, sur le sommet le plus élevé des Vosges, la Société Botanique de France (1).

M. Henri Fournier rend compte de l'herborisation faite le 19 juillet à Thann.

RAPPORT DE M. **Henri FOURNIER** SUR L'HERBORISATION FAITE LE 19 JUILLET  
AUX ENVIRONS DE THANN, ET DIRIGÉE PAR MM. COSSON ET KOSMANN.

L'intérêt principal de cette herborisation consiste dans la réunion de plusieurs plantes de montagne sur des collines relativement peu élevées. Thann est en effet situé au pied des Vosges, à la limite de la plaine rhé-

(1) Qu'il me soit permis d'ajouter, comme renseignement, que ce n'est pas ainsi que l'ascension du Ballon est le plus facile. Thann est éloigné du pied de la montagne d'environ 6 kilomètres, qu'on peut se dispenser de faire en s'arrêtant soit à Saint-Amarin, soit à Guebwiller de l'autre côté de la montagne. De ce dernier point, il est facile, en partant à onze heures du soir, d'arriver au sommet avant

nane, à 350 mètres d'altitude, et les plantes que nous avons récoltées se trouvent à moins de 100 mètres au-dessus de cette ville.

Guidés par M. Kosmann, pharmacien à Thann, qui s'était mis à la disposition de la Société avec la plus grande obligeance, nous nous rendons à une lieue de la ville, derrière le village de Kattenbach, dans une petite vallée qui est creusée, comme ses voisines, dans les schistes anciens que les géologues allemands nomment *grauwacke*, et fertilisée par un petit torrent auquel elle doit la richesse de sa végétation. Au sortir de Kattenbach, la première plante qui frappe nos yeux est l'*Achillea nobilis*; sur les bords du torrent, M. Cosson nous fait remarquer le *Stachys ambigua*, accompagné du *S. silvatica*, mais non du *S. palustris*, ainsi que les *Euphorbia stricta* et *verrucosa*. Nous traversons des prairies qui ne nous offrent que peu d'intérêt, et, parvenus dans un bois épais et montueux, formé de Charmes et de Sapins (*Abies pectinata*), nous trouvons en abondance les *Dentaria pinnata* et *digitata*, le *Galium silvaticum*, le *Genista germanica*, le *Jasione perennis*, le *Festuca silvatica*, les *Epilobium roseum*, *angustifolium* et *lanceolatum*, ainsi que les rosettes déflouries de l'*Hepatica triloba*.

Après quelques minutes de repos, nous reprenons notre course, et M. Kosmann nous conduit à la localité du *Lunaria rediviva*, dont nous faisons une ample récolte. Cette plante est accompagnée du *Convallaria verticillata*. — L'aridité que nous remarquons dans les parties plus élevées nous décide à regagner la vallée, et, en descendant, nous recueillons encore, le long du ruisseau, les espèces suivantes : *Equisetum silvaticum*, *Arabis arenosa*, *Impatiens Noli tangere*, *Chrysosplenium alternifolium*, *Knautia silvatica*, etc.

Nous gagnons ensuite un mamelon assez élevé, où se trouvent les ruines de l'ancien château d'Engelbourg, renversé par Turenne, et d'où l'on découvre un panorama étendu; nous y retrouvons en abondance l'*Achillea nobilis*. Malheureusement un vent violent s'élève, la plaine se couvre de poussière, et nous sommes obligés de regagner en toute hâte l'hôtel de la Couronne, pour éviter l'orage.

M. Marmottan rend compte de l'herborisation faite le 20 juillet à Bâle.

RAPPORT DE M. **Henri MARMOTTAN** SUR L'HERBORISATION FAITE AUX ENVIRONS DE BALE LE 20 JUILLET, ET DIRIGÉE PAR M. COSSON.

La Société a visité encore une fois les rives du Rhin, à Bâle, sur la fronton trois heures du matin. Dans tous les cas, il est presque impossible d'aller de Wildenstein au point culminant du Ballon de Soultz dans la même journée : la distance de Wildenstein à Saint-Amarin est d'environ 25 kilomètres, et il y a ensuite quatre heures d'ascension et une heure et demie de descente.